a/w n:97.

L'honneur que l'Academie de Chirurgie à Paris m'a fait, en m'invitant à concourir au bût qu'Elle a, & à repondre à la question qu'Elle a formée pour le prix de cette année, m'a engagé a y travailler. Ce n'êt pas que je veuille me flatter d'avoir assés de capacité, pour pouvoir meriter l'approbation d'une Academie composée de tant de grands Hommes, dont les lumiéres, tirées d'une profonde érudition et d'une longue pratique, me pourroient eblouir. Trés content de l'honneur d'être au nombre de ceux, dont les écrits seront jugés par des personnes si eclairées, je ferai tout mon possible, pour ne pas me rendre tout à fait indigne de leur attention.
Si l'on trouve des fautes dans les expressions, dont je me sers, il ne faut pas, qu'on s'en etonne, puisque je suis allemand, et non françois.

Pour repondre donc à la question que l'Academie a proposée: Pourquoi certaines „ Tumeurs doivent être extirpées, & d'autres „ simplement ouvertes; dans l'une et l'autre „ de ces operations, quels sont les cas où „ le Cautere êt préferable à l'instrument „ tranchant, & les raisons de préférence? „ je devrois bien comencer par une exacte description de toutes les especes de tumeurs qui peuvent se former au corps humain, de leurs differences; de leurs causes; de leurs origines &c. mais comme cette matiere a été assés agitée par bien de savans Hommes, je ne ferois peutêtre que repeter

anonyme
ARC 13 d. 13 B n° 23

ce

ce qu'ils en ont deja dit, si j'en voulois parler. Au lieu de cela je me bornerai ici à traiter seulement de ces tumeurs, qui pour être gueries, demandent une ouverture, puis que ce sont seulement celles, dont il êt question.

Il y a generalement deux sortes de tumeurs, qui ont besoin d'une ouverture, pour être gueries. Aux unes la simple ouverture suffit; aux autres elle ne suffit pas; mais il y faut de l'extirpation.
Les premiéres sont toutes les tumeurs qui se terminent en abscés, soit que ces tumeurs soient venuës de causes externes; ou de causes internes; en suite de quelque inflammation; par depôt d'humeurs; ou bien en crise aprés des grandes maladies &c: à toutes ces tumeurs une simple ouverture suffit, aussi bien qu'à celles, qui ne contiennent qu'un sang extravasé, aprés quelque chûte, coup &c: & qui n'êt pas changé en pus; car en toutes ces tumeurs il ne s'agit que d'evacuer ce qu'elles enferment.
Et cette ouverture se fait le mieux par l'instrument tranchant, lancette ou bistouri, ou par le secours des ciseaux, selon le besoin des incisions.
Mais ces incisions doivent differer selon la difference de la nature & de la situation de ces tumeurs; car tantot on les fait longitudinales, tantot cruciales; tantot en emporte les lambeaux, tantot on les laisse; ainsi un abscés au fondement, par exemple, demande une autre ouverture qu'un simple abscés au bras, ou à la jambe &c:

La deuxieme sorte des tumeurs, je veux dire de celles, qui ont besoin de l'extirpation, ce sont les tumeurs glanduleuses, scrophuleuses, scirrheuses & cancreuses, soit aux mammelles,

aux

aux levres, dans l'orbite & au globe de l'oeil, le testicule scirrheux; aussi le steatoma, athe-roma, talpa et meliceris &c: et toutes les autres tumeurs enkistées; puisque si dans les unes l'on n'ôte pas tous les grains glandu-leux, qui sont endurcis, ou bien toutes les duretés scirrheuses, & si dans les autres on n'emporte pas la membrane qui sert d'enve-loppe à la matiere qui forme la ~~matiere~~ tumeur, la guerison n'êt pas radicale, mais fort sujette aux recidives.

La maniere de faire l'extirpation se regle selon l'état de ces tumeurs. Si, par exemple, la peau qui couvre un tumeur glanduleuse ou scirrheuse êt saine & la tumeur mobile dans toute sa circonference, sans être forte-ment attachée à la peau, on fait une in-cision dans la peau, longitudinale ou cruciale, & on separe la tumeur; mais si la peau êt fortement attachée à la tumeur, & changée de couleur naturelle, & que sa surface aussi bien que celle de la tumeur soit inegale, la tumeur étant mobile dans le fond, il vaut mieux d'emporter la tumeur avec la peau qui la couvre.

Quant aux duretés scirrheuses & cancreuses, aux mammelles, aux levres, au globe de l'oeil, & dans quelle partie du corps que ce soit; il faut extirper ou emporter toutes les duretés, ou bien toute la partie offensée, sans cela le mal revient. Par exemple, quand il y en a dans l'orbite autour du globe de l'oeil, il faut extirper tout le globe & bien emporter toutes les duretés scirrheuses qui sont attachées aux parois interieures des os qui forment l'orbite, quand le testicule êt scirrheux, il faut l'emporter tout, si le cordon des vaisseaux spermatiques êt encore en bon état pour pouvoir souffrir l'operation, si non, il vaut mieux d'en abstenir.

Si

[ACADÉ]MIE NATIONALE DE MÉDECINE

Si le contenu d'une tumeur enkistée êt
fort liquide & limphatique, on peut au lieu
d'extirper toute la tumeur à la fois, l'ouvrir
en long ou en croix, & quand la liqueur êt
sortie, detacher & separer la membrane en
toute sa circonference, avec un dechaussoir,
ou avec les doigts, ou bien avec un scalpel
& les ciseaux.
Si la situation de la tumeur, ou quelque
autre circonstance ne permet pas une telle
separation, on remplit, aprés l'ouverture
longitudinalement faite, tout le vuide avec
des lambeaux de linge, les laissant quelque
tems pour procurer une suppuration, qui
fasse tomber la membrane, ou qui la consume,
de maniere que cela se fait dans la cure
des hydroceles.
Pour querir les ganglions, cette methode
m'a aussi mieux reüssi qu'aucune autre.
Les atheromes, meliceres &c: suppurent
quelquefois d'eux mêmes, & c'êt alors que j'ai
fort souvent pratiqué cette methode, faisant
tantot une incision cruciale pour detacher
la membrane, & tantot tamponant le vuide
par des lambeaux de linge, & separant par
là l'envelopre de la matiere. J'en rapporterai
un exemple assés considerable.
Il y a dixhuit mois, qu'une dame agée de
plus de soixante & dix ans, me fit voir une
tumeur plus grosse que la tête d'un enfant
nouveau né, qui lui pendoit dans la nuque,
& qu'elle soutenoit par une espece de suspen-
soire; la base de la tumeur êtoit à la partie
inferieure laterale gauche de l'occiput.
Elle l'avoit porté plusieurs années sans
douleurs, mais depuis peu elle en avoit
senti d'assés vives. Un petit trou s'êtoit
fait à la partie inferieure de la tumeur,
d'ou sortoit une matiere grumeleuse.

J'y fis

J'y fis une incision longitudinale, & comme
la Dame étoit fort craintive & sensible,
sa foiblesse ne me permit pas d'étendre
l'incision au delà de la moitié environ
du diametre de la tumeur. Je vuidai la
matiere, (qui étoit telle come on en trouve
ordinairement dans les atheromes ou steatomes,)
& je remplis tout le vuide de lambeaux de
linge bien tamponnés. Une suppuration
considerable s'ensuivit & en peu de jours je
detachai avec mes doigts la membrane, qui
etoit bien de l'epaisseur d'une ligne. et pro.
portion que j'otai de cette membrane par
pieces, la peau exterieure se retrecissoit.
En un mot, dans le tems de la guerison, qui
fut un peu lente, la peau, quelque distendüe
qu'elle etoit, (la dame ne voulant jamais
permettre que j'en emportasse quelque portion)
se ~~et~~ retressit tellement, qu'elle revint dans
son état naturel & au niveau de la circon.
ference saine.

Quelquefois des tumeurs glanduleuses se
changent en abscés, comme cela arrive
souvent à quelques glandes enflées autour
du col & autre part, mais encore plus ordi.
nairement aux bubons sous l'aisselle &
dans l'aine; alors il suffit d'y faire
une incision convenable, pour bien evacuer
la matiere & pour faire bien suppurer
l'ulcere.
Mais si le bubon ou poulain tarde trop
à meurir & si les glandes sont attachées
à la peau exterieure & immobiles dans
le fond; alors on fait mieux de se servir
du cautere, affin que par l'irritation, que
fait ce remede, on puisse plutot procurer
la suppuration.
Cependant quand un bubon êt mobile, sans
vouloir abscéder, on peut l'extirper par

l'instrument

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

l'instrument tranchant, car l'experience a fait voir que cette extirpation se peut fort bien faire, non seulement aux bubons veneriens, mais aussi aux pestilentiels même.

Quelquefois des tumeurs scrophuleuses, ou scirrheuses, sont attachées à la peau exterieure par une surface inegale, et immobiles dans le fond; leur base êt même quelquefois fortement engagée entre des parties, dont il y auroit à craindre, si l'on vouloit tenter l'extirpation totale à la fois. En ce cas, il me semble qu'il vaut mieux de faire une ouverture à la peau par un cautere, & de tacher par son secours de gagner peu à peu un interstice entre la peau & les glandes endurcies, pour pouvoir y glisser quelques petits lambeaux de linge, que l'on peut augmenter de jour en jour, afin de procurer une suppuration, que l'on entretient par l'application reïterée du cautere, ou par un suppuratif, selon le besoin. Quand il y a assés de place, on force de tems en tems la separation avec le doigt, jusqu'à ce que l'on parvienne au fond, & c'êt là ou l'on peut aussi se servir d'une ligature, pour faire plutôt tomber tout le volume, principalement si des parties voisines faisoient craindre quelque hæmorrhagie.

J'ai souvent heureusement pratiqué cette methode, pour extirper des tumeurs scrophuleuses autour du col & sous les oreilles &c:

Je reviens enfin à la question, que l'Academie a faite. La premiere partie de cette question demande: „Pourquoi certaines tumeurs doivent „être extirpées, & d'autres simplement „ouvertes?

J'y re-

J'y reponds: Parceque certaines tumeurs, sçavoir: les tumeurs glanduleuses, scrophuleuses, cancreuses & scirrheuses, tant aux mammelles & aux levres, quant au globe de l'oeil & au testicule &c: aussi les steatomes, atheromes, meliceres, & toutes les tumeurs enkistées, ne se peuvent jamais guerir radicalement, sans que l'on n'ôte tous les corps glanduleux, qui les composent; ou toutes les duretés scirrheuses; ou que l'on n'emporte la membrane, qui enveloppe les matieres grumeleuses, ou glaireuses, ou limphatiques, des tumeurs enkistées: il n'y a pas d'autres moyens d'y reussir, que par l'extirpation; qui se fait ou par l'incision, ou par la suppuration.

Et parce que d'autres certaines tumeurs, sçavoir: tous les abscés, & celles, qui ne contiennent que du sang extravasé, n'ont besoin, pour être gueries, qu'une evacuation du liquide qu'elles contiennent, & qu'une simple ouverture y suffit, à moins qu'elle soit proportionnée à la tumeur, & qu'elle soit faite avec toutes les precautions necessaires pour decouvrir toutes les sinuosités, s'il y en a, ou pour empecher, qu'il ne s'en forment.

A la deuxieme partie de la question: "dans l'une & l'autre de ces operations, quels sont les cas où le cautere êst préferable à l'instrument tranchant?" je dirai: que, selon mon avis, il y a fort peu de cas, où le cautere soit préferable à l'instrument tranchant.

Car premierement, pour tous les abscés, & pour toutes les tumeurs, qui n'ont besoin que d'une simple ouverture, je préfere

toujours

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

toujours l'instrument tranchant, à moins que la delicatesse et la crainte du malade n'y soit contraire.
Et pour ces tumeurs, qui ont besoin d'extirpation, je préfere aussi l'instrument tranchant, quand il s'agit d'une extirpation radicale, & que les circonstances permettent de la faire tout d'un coup. Ainsi pour extirper une tumeur enkistée, ~~et~~ ou quelque glande ou quelque autre partie scirrheuse, mobile en sa circonference; ou pour emporter quelque tumeur cancreuse; ou bien pour ouvrir quelque tumeur limphatique, come hydrocele &c: aussi pour ouvrir quelque tumeur glanduleuse, ou quelque steatome, meliceris &c: qui sera changée en abscés, ou qui aura comencé à suppurer d'elle même, je suis toujours pour l'instrument tranchant.
Mais quand une tumeur scirrheuse ou scrophuleuse êt immobile dans son fond, & sa surface inegale fort attachée à la peau, & quand j'ai dessein de l'extirper par suppuration, alors je préfere le cautére à l'instrument tranchant.
Aussi quand un bubon venerien tarde trop à se changer en abscés mur, et qu'il s'agit d'accelerer la suppuration, que les emplatres emollians & les cataplasmes n'ont pas pû procurer; je suis d'avis, que l'on se serve plutôt du cautére, que de l'instrument tranchant.
Et les raisons de ~~cette~~ préference?
" C'êt, que le cautére êt plus capable, que l'in-
" strument tranchant, d'exciter par son irritation
les humeurs & à les determiner vers la partie affligée, où leur sejour, plus considerable qu'auparavant, pourra procurer la suppuration, qui êt absolument necessaire pour pouvoir traiter ces sortes de tumeurs, de la maniere, comme j'en ai parlé.

Voici

5

Voici le foible memoire, que je fais donner
à l'Academie, pour cette fois. La grande
quantité de mes occupations m'a empeché,
d'y songer plutot que je n'ai fait. Et ces
mêmes occupations sont causes de l'imper-
fection & du defaut d'exactitude, que j'y ai
fait voir. J'aurois dû le corriger & l'embellir
en bien d'endroits, & j'aurois pû y joindre
bien d'observations de pratique, que j'ai eu
occasion de faire sur cette matiere; mais
le tems ne me le permet pas.

Symb: Paucis Contentus.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

f. 47